



Les cycles de vie des téléphones portables - Utilisation, collecte, réutilisation et recyclage

Résumé sommaire

Aujourd'hui, plus de 2 milliards de personnes ont accès à la téléphonie mobile dans le monde ; l'Association GSM estime que ce chiffre dépassera les 3 milliards d'ici 2010.

Les régions qui connaissent la plus forte croissance sont l'Afrique, le Moyen-Orient, l'Europe de l'Est et les Amériques. Nous estimons qu'environ 896 millions de téléphones portables seront vendus en 2006, dont 50% seront des téléphones de renouvellement, et qu'environ 1 nouvel utilisateur sur 10 utilisera un téléphone « usagé ». Nous estimons également que plus de 20 millions de téléphones seront collectés pour être réutilisés ou recyclés. Ceux qui ne peuvent pas être réparés représenteront moins de 0,003% du poids total annuel des déchets d'équipements électroniques. Généralement, un téléphone portable peut être recyclé à plus de 70% et les innovations des fabricants en matière de conception excluent l'utilisation de matières dangereuses dans les nouveaux téléphones.

Les opérateurs de télécommunications mobiles – dénommés ci-après « les opérateurs » – reconnaissent leurs responsabilités vis-à-vis de l'environnement qui sont associées aux téléphones portables neufs et usagés. En effet, des programmes de collecte à l'initiative des opérateurs ont vu le jour dans la zone de l'Asie et du Pacifique, en Europe et aux États-Unis dès la fin des années 90, et sont antérieurs aux obligations fixées par la loi. Il existe désormais des dispositions pour la collecte des téléphones usagés dans au moins 40 pays, dont plusieurs en Afrique et en Amérique latine.

En matière de collecte de téléphones portables, leurs reconditionnement et réutilisation sont préférables au recyclage, car cela rallonge leur durée de vie. En moyenne, plus de 70% des combinés collectés dans les pays développés peuvent être remis en état et la plupart d'entre eux sont vendus dans des pays en développement à des prix qui peuvent varier de manière significative, à titre indicatif, dans une fourchette de 30 à 40 dollars américains.

Nous sommes d'avis que la législation existante manque de clarté en ce qui concerne le flux international des téléphones usagés, particulièrement de ceux destinés à la réutilisation – que ce soit après réparation, remise à neuf ou à niveau ou non – que les opérateurs considèrent comme des produits ayant une valeur intrinsèque plutôt que comme des déchets. Tout comme les voitures d'occasion qui sont encore considérées comme des produits lorsqu'elles passent d'un propriétaire à un autre. En outre, le fardeau réglementaire qui s'alourdit en matière de téléphones portables usagés a les moyens de fragiliser le modèle commercial des réutilisations.

L'Association GSM croit que toutes les parties prenantes doivent en faire davantage. Les gouvernements devraient s'assurer que les approches réglementaires sont proportionnées, récompenser les bonnes pratiques, éviter la bureaucratie inutile et s'attaquer à la question de l'exportation des déchets d'équipements électroniques dans les pays qui ne disposent pas des infrastructures nécessaires au recyclage. Chacun d'entre nous doit s'engager à apporter ses anciens téléphones portables à des programmes de collecte établis plutôt qu'à les jeter.

Finalement, en travaillant tous ensemble, nous pouvons garantir que les bénéfices environnementaux, sociaux et économiques des téléphones portables neufs et usagés profiteront à tous et ce de manière durable.

*Donnez-nous votre avis en écrivant à environnement@gsm.org
Pour lire le rapport complet ou pour de plus amples renseignements,
consultez le site à www.gsmworld.com*

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Jack Rowley'.

Dr Jack Rowley
Director for Research and Sustainability
GSM Association

Octobre 2006